

# C'est le sprint final

À deux jours du scrutin, tandis que la droite divisée offre un piteux spectacle à Fréjus, retour sur une semaine à suspense. Entre fusions et tensions, le Front national a tenu la vedette

## L'édito

d'Olivier  
Biscaye  
Directeur  
des  
rédactions



obiscaye@nicematin.fr  
Twitter : @OBiscaye

## Et après...

Les dés sont désormais jetés. Dimanche, il est probable que le FN enregistre une forte poussée lui permettant de conquérir quelques communes dans notre région. Il est à peu près certain que la gauche prendra une sacrée claque pour se retrouver parfois loin derrière le parti de Marine Le Pen. Dans notre département, parce qu'implantée historiquement, la droite maintiendra ses bases sans avoir empêché cependant au cours de la campagne quelques tornades, drames familiaux et trahisons. Les fusions de liste de ces derniers jours laisseront d'ailleurs des traces. Après les victoires des uns et les défaites des autres, quel avenir pour les électeurs, toujours dans l'attente d'un vrai changement politique ? Le scrutin municipal a confirmé le fossé béant entre les élites et les citoyens. Le remaniement et le changement de Premier ministre ne seront utiles que si le gouvernement est en rupture réelle avec la politique des mois précédents. L'alternance ne sera possible que si la droite initie un travail profond sur ses valeurs et parvient à évacuer au plus vite la question du leadership. Sans ça, la situation ira de mal en pis. Il faudra alors cesser de nous étonner du désamour voire du rejet des Français pour ces institutions-là. Le mal est connu, le remède identifié. Il faut appliquer la bonne méthode. Elle demande du courage. Et là, ce n'est pas gagné...

En France, une quinzaine de villes sont objectivement susceptibles de passer au Front national. Et quatre sont varoises. Voilà, le décor est planté avec en point de mire, l'arène fréjussienne. Où la droite divisée se donne en spectacle au pays tout entier. De la sueur, du sang et des larmes pour cet « entre-deux tours » qui ne s'est pas seulement joué à Fréjus...

### ■ La droite se perd à Fréjus...

« Ça va être compliqué... » Il y a un an, c'est ainsi que l'on évoquait les municipales à Fréjus. Mais même les plus pessimistes à droite ne pouvaient imaginer pire situation que celle qui devrait se profiler ce dimanche. Deux candidats à droite, qui ont largement dépassé l'âge des bêtises, incapables de s'entendre pour tenir tête au jeune candidat frontiste, le déjà célèbre David Rachline.

On comprendra l'écœurement de la gauche dont la candidate, Elsa Di Méo, s'est finalement retirée... en vain. Ce qui ouvre la question suivante : la situation à Fréjus risque-t-elle d'impacter les autres scrutins varois à forts enjeux ? Et d'encourager les abstentionnistes de gauche mais aussi de droite ?

### ■ ... Mais vise Brignoles et espère toujours La Seyne

On en oublierait presque Brignoles où pourtant un duel capital va s'y jouer pour la droite. Son but était



de prendre la ville à la gauche, elle devra l'arracher au Front national. Josette Pons affrontera dimanche en solo le FN Laurent Lopez qui, avec 37 % des suffrages, l'avait devancée de 1,5 point.

Avec le retrait du candidat de la gauche, Jean Broquier classé troisième, la députée UMP devrait ramener la ville dans le giron de la droite. À moins que les électeurs en décident finalement autrement. A La Seyne, la situation est beaucoup plus incertaine pour la droite. Son candidat le mieux placé, le député UMP Philippe Vitel, n'était que troisième, derrière le maire sortant socialiste Marc Vuillemot, mais aussi plus inquiétant pour elle, derrière le candidat FN Damien Gutteriez. En joignant leurs forces, le député et le candidat UDI espèrent rempor-

ter la deuxième grande ville du Var qui manque à la droite. Ils trouveront sur leur chemin une gauche varoise tout entière rassemblée derrière La Seyne qui lui devient plus précieuse que jamais.

### ■ Fusions sous tension

Est-ce la formule magique qui permettra à certains de l'emporter ? Huit fusions de listes se sont faites dans l'entre-deux tours. On retiendra deux catégories : « la fusion en famille » et « la fusion hors famille ». Exemples. Dans la première, on trouve à Hyères l'alliance Giran-Roux et à La Seyne, celle Vitel-Colin. Deux UDI qui rejoignent deux UMP : le bon sens finit par l'emporter. Mieux vaut tard... Dans la catégorie « hors famille », au Pradet, le candidat sans étiquette a

rejoint celui de l'UMP dans son combat pour la mairie divers gauche. Enfin à Saint-Maximin, le 1<sup>er</sup> adjoint, dissident du maire sortant, a fait alliance avec le socialiste, arrivé en 2<sup>e</sup> position, derrière la candidate UMP arrivée en tête. Moralité : il n'y en a pas. En politique, les adversaires d'hier sont les alliés d'aujourd'hui et vice-versa. Rien de nouveau sous le soleil. Sauf que les électeurs ont de plus en plus de mal à suivre cette logique.

### ■ Les visages du FN

Qu'il emporte ou pas une ou plusieurs communes, le Front national aura, lors de ces municipales, montré son nouveau visage. En tout cas, ses nouvelles têtes. On en avait déjà vu apparaître quelques-unes lors des cantonales. On a ainsi découvert Laurent

Lopez, le Brignolais, durant la campagne des cantonales en 2013. Lui aussi a sa carte du FN depuis ses 18 ans, mais ne ressemble pas à la vieille garde frontiste varoise. S'il est un fidèle des « Le Pen père et fille », il admire aussi Mitterrand et De Gaulle. Marc-Etienne Lansade, lui, est un pur produit de la société civile. Arrivé à Cogolin, il y a à peine un an et demi, son profil d'entrepreneur dynamique et son discours posé passent bien. Enfin au Luc, Philippe de La Grange jouit de la respectabilité du cadre bancaire et rassure avec son passé au RPR et à l'UMP. Bref, contrairement à ce que persistent à croire certains, trois candidats qui peuvent, aussi au second tour, séduire au-delà de leur étiquette.

MIREILLE MARTIN  
mmartin@varmatin.com

les tentations  
15 | 25 MARS  
nouvelle collection 2013



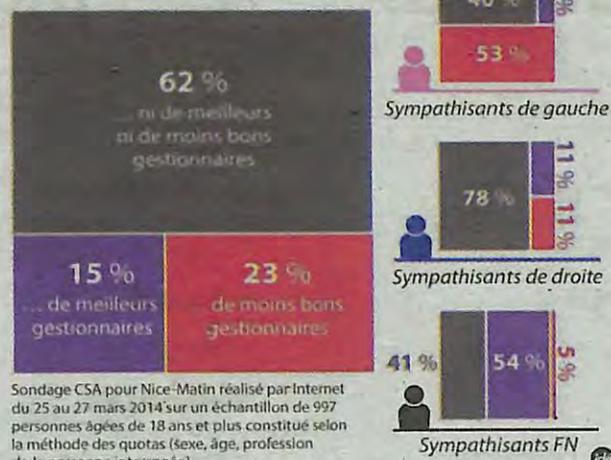
# avant le second tour

## Pour le 2<sup>nd</sup> tour, souhaitez-vous une victoire des listes...

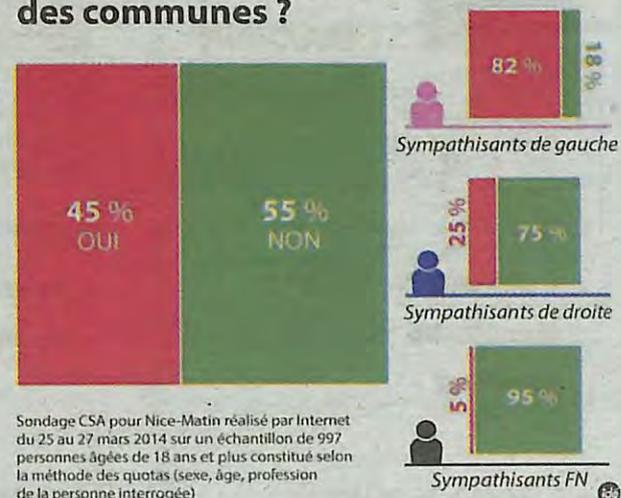


Sondage CSA pour Nice-Matin réalisé par Internet du 25 au 27 mars 2014 sur un échantillon de 997 personnes âgées de 18 ans et plus constitué selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée)

## Par rapport aux maires précédents de gauche ou de droite, les maires FN feraient...



## L'élection d'un maire FN constitue-t-elle un danger pour l'avenir des communes ?



## Sondage exclusif : pas de rejet massif des maires FN

Les réponses des Français au sondage CSA/Nice-Matin semblent démontrer que la stratégie de communication de Marine Le Pen atteint son objectif. Sur le souhait de victoire à l'issue du second tour des municipales, « les réponses sont très partagées entre gauche et droite à 31 % chacune », constate Yves-Marie Cann, directeur en charge de l'opinion à l'Institut CSA. Un résultat plus tranché pour le FN dont le souhait de victoire estimé à 17 % « illustre bien le contexte actuel où ce parti agit comme un trouble-fête par rapport au clivage gauche-droite et qu'une partie de la population adhère aux idées et au programme », souligne l'analyste. Il estime enfin que « le FN est en capacité de dépasser ses cibles traditionnelles en s'adressant à la partie des classes moyennes qui craint le déclassement social ».

### Pas mieux mais pas pire

62 % des personnes interrogées estiment que les maires FN seraient des gestionnaires de même niveau que ceux de gauche ou de droite. Un chiffre qui peut surprendre, selon Yves-Marie Cann, mais qui indique clairement que « le FN n'ef-

fraie plus et que l'on assiste à une sorte de normalisation dans l'esprit des Français très déçus de la gauche et gardant un mauvais souvenir de la droite des années Sarkozy. Pour eux, le FN mérite sa chance ». On est ici dans « le registre de la croyance », précise le CSA, « mais 78 % des sympathisants de droite estiment que les maires FN feraient aussi bien que les élus de droite ou de gauche, ce qui illustre la porosité entre une partie de l'électorat de l'UMP et du FN ».

### Pas plus dangereux que les autres

Plus d'un Français sur deux estime que l'élection de maires FN ne constituerait pas un danger pour l'avenir des communes. Une réponse qui, selon Yves-Marie Cann, « montre les limites de l'exercice pratiqué par l'UMP et surtout le PS de pointer du doigt le FN en le désignant comme un vrai danger pour la démocratie. Leur discours vient se heurter à un sentiment majoritaire selon lequel le fait qu'il y ait des maires FN n'est pas un danger. Dans leur esprit, c'est le jeu de la démocratie et si les résultats ne sont pas au rendez-vous, les élections suivantes seront l'occasion de les ramener dans l'opposition ».

## Le Front vise quatre villes

Dans ces quatre communes, les conditions sont réunies : le Front national, arrivé en tête au premier tour, espère y faire élire un maire.

### Fréjus : Rachline peut-il faire plus ?

Tout a été dit sur la troisième ville du Var et ses 53000 habitants. Comment ses électeurs se positionneront dans cette cacophonie ? Ceux de la candidate socialiste Elsa Di Méo, qui s'est retirée la rage au cœur, donneront-ils leurs voix à l'un ou l'autre représentant d'une droite locale pitoyablement obstinée ? Certains des électeurs de FN David Rachline, largement en tête au 1<sup>er</sup> tour avec 40,3 % des voix, vont-ils changer leur fusil d'épaule ? Ou au contraire seront-ils plus nombreux pour manifester leur désapprobation au maire sortant et au candidat de l'UMP qui n'ont pas réussi à s'entendre ?

### Brignoles : où ira la gauche ?

C'était la dernière « grande » commune varoise avec un maire communiste. Et le seul canton à avoir élu un conseiller général Front national. La sous-préfecture varoise (16000 habitants) va-t-elle continuer à faire le « grand écart » ? Arrivé en troisième position, le divers gauche Jean Broquier (27,39 %) a retiré sa liste. Reste donc en tête à tête la députée UMP Josette Pons (35,54 %) et le conseiller général FN Laurent Lopez (37,07 %). Les deux camps partagent une même confiance sur l'issue du duel. La balle est au centre, ou plutôt à gauche en l'occurrence.

### Le Luc : le renoncement du maire sortant suffira-t-il ?

La commune du centre Var (10 000 habitants) fait rarement parler d'elle. Ça pourrait changer dimanche soir. Une ville qui ne parvient pas à retrouver une âme, un Front national qui grimpe à

chaque élection et quatre listes en compétition... jusqu'à hier soir. Les trois « sans étiquette » étaient incapables de s'allier ouvrant une avenue au FN Philippe de La Grange, arrivé en tête au premier tour (36,94 %). Mais à 20 h 30, finalement, le maire sortant André Raufast jetait l'éponge, laissant à ses administrés « le choix de leur avenir ».

### Cogolin : une vitrine dans le golfe de Saint-Tropez ?

Un maire FN dans le golfe de Saint-Tropez ? Ce scénario, taxé de complètement loufoque il y a peu de temps encore, pourrait bien se réaliser.

Entre Saint-Tropez et Sainte-Maxime, la commune de 11 000 habitants regroupe une population hétérogène. Le maire sortant Jacques Sénéquier y est arrivé deuxième (26,72 %), derrière le FN Marc-Etienne Lansade (39,03 %).

# Les dix villes à suivre



## ST-MAXIMIN

### RAPPEL 1<sup>er</sup> tour

C. LANFRANCHI-DORGAL (SE) : 31,87 %  
Alain DECANIS (SE) : 30,52 %  
Gilles PEREZ (FN) : 20,97 %  
Jean-François BART (SE) : 16,63 %

### CANDIDATS 2<sup>nd</sup> tour

**C. LANFRANCHI-DORGAL SE**

**Alain DECANIS SE**

**Gilles PEREZ FN**

### LE SCÉNARIO DE DIMANCHE

La surprenante alliance entre le socialiste Alain Decanis et le SE Jean-François Bart met en danger Christine Lanfranchi-Dorgal. Pour autant elle peut tirer son épingle du jeu mais le résultat sera très serré.



## BRIGNOLES

### RAPPEL 1<sup>er</sup> tour

Laurent LOPEZ (FN) : 37,07 %  
Josette PONS (UMP-UDI) : 35,54 %  
Jean BROQUIER (DvG) : 27,39 %

### CANDIDATS 2<sup>nd</sup> tour

**Josette PONS UMP-UDI**

**Laurent LOPEZ FN**

### LE SCÉNARIO DE DIMANCHE

Le retrait du candidat de la gauche sera-t-il suffisant pour permettre à la députée UMP Josette Pons de ravir la mairie face au conseiller général FN Laurent Lopez ? Un scrutin très ouvert à l'issue incertaine.



## LE LUC

### RAPPEL 1<sup>er</sup> tour

Philippe DE LA GRANGE (FN) : 37 %  
Dominique LAIN (DVD) : 24,02 % André RAUFAST (SE) : 17,06 % Ali TORCHI (SE) : 15,65 % Jean-Marie BERNARDI (FdG) : 6,26 %

### CANDIDATS 2<sup>nd</sup> tour

**Philippe DE LA GRANGE FN**

**André RAUFAST SE (SE RETIRE)**

**Ali TORCHI SE**

**Dominique LAIN Dvd**

### LE SCÉNARIO DE DIMANCHE

Dans cette ville convoitée par le FN, le retrait hier soir du maire sortant André Raufast va changer la donne. Deux listes affronteront le frontiste Philippe de la Grange, en tête au premier tour.



## DRAGUIGNAN

### RAPPEL 1<sup>er</sup> tour

Olivier AUDIBERT-TROIN (UMP-UDI) : 33,89 % Richard STRAMBIO (SE) : 29,79 % Valeria VECCHIO (FN) : 22,71 % Patrick SEROR (PS, EELV, PRG, MRC) : 8,60 % Patrice DECORTE (FdG) : 3,66 % Abdelkader BOUZABOUNE (SE) : 1,42 %

### CANDIDATS 2<sup>nd</sup> tour

**Olivier AUDIBERT-TROIN UMP-UDI**

**Valeria VECCHIO FN**

**Richard STRAMBIO SE**

### LE SCÉNARIO DE DIMANCHE

Olivier Audibert Troin à qui l'on prédisait une victoire facile se retrouve en danger face à un Richard Strambio qui a créé la surprise. Le député UMP va-t-il convaincre les électeurs des battus du 1<sup>er</sup> tour ?



## SIX-FOURS

### RAPPEL 1<sup>er</sup> tour

Jean-Sébastien VIALATTE (UMP) : 38,76 % Frédéric BOCCALETTI (FN) : 29,51 % Erik TAMBURI (DVD) : 13,65 % Philippe COMANI (DvG-PS) : 8,62 % Josiane TOGNETTI (EELV) : 6,48 % Dominique LUCCHETTI (SE) : 2,98 %

### CANDIDATS 2<sup>nd</sup> tour

**Jean-Sébastien VIALATTE UMP**

**Erik TAMBURI Dvd**

**Frédéric BOCCALETTI FN**

### LE SCÉNARIO DE DIMANCHE

Pas de risque réel pour le député UMP Jean-Sébastien Violate qui devrait retrouver son fauteuil de maire. Mais le score de Frédéric Boccaletti patron du FN Var, son principal opposant, surprendra peut-être.



## FRÉJUS

### RAPPEL 1<sup>er</sup> tour

David RACHLINE (FN) : 40,30 % Philippe MOUGIN (UMP-UDI) : 18,85 % Etie BRUN (DVD) : 17,61 % Elsa DI MÉO (SE) : 15,58 % Philippe MICHEL (DVD) : 7,65 %

### CANDIDATS 2<sup>nd</sup> tour

**Philippe MOUGIN UMP-UDI**

**Etie BRUN Dvd**

**David RACHLINE FN**

### LE SCÉNARIO DE DIMANCHE

Le FN David Rachline est donné gagnant à tous les coups. Le désistement de la PS Elsa Di Meo n'y changera probablement rien. La division de la droite, Philippe Mougin d'un côté, les attermolements d'Etie Brun de l'autre, risquent fort d'avoir exaspéré les électeurs...



## LA SEYNE

### RAPPEL 1<sup>er</sup> tour

Marc VUILLEMOT (PS, PC, EELV) : 29,26 % Damien GUTTIEREZ (FN) : 26,27 % Philippe VITEL (UMP) : 16,98 % Jean-Pierre COLIN (UDI) : 12,80 % Patrick MARTINEAU (SE) : 5,62 % Laurent RICHARD (FdG) : 3,25 % Gilbert PÉREA (SE) : 3,18 % Daniel CANÉPA (DVD) : 2,63 %

### CANDIDATS 2<sup>nd</sup> tour

**Philippe VITEL UMP**

**Damien GUTTIEREZ FN**

**Marc VUILLEMOT PS PC EELV**

### LE SCÉNARIO DE DIMANCHE

Bien malin celui qui, aujourd'hui, donnerait l'issue du scrutin de dimanche. L'union des candidats de la droite remet les compteurs à zéro. Dans cette ville à haute valeur symbolique chacun conserve ses chances.



## LE PRADET

### RAPPEL 1<sup>er</sup> tour

Hervé STASSINOS (UMP-UDI) : 29,79 % Bernard PEZERY (DvG) : 28,48 % Lionel RIQUELME (SE) : 14,19 % Jean-Michel BRUNI (SE) : 12,16 % Pierre-Laurent CHABLE (FN) : 11,53 % Gilberte MANDON (FdG) : 3,85 %

### CANDIDATS 2<sup>nd</sup> tour

**Bernard PEZERY DvG**

**Pierre-Laurent CHABLE FN**

**Hervé STASSINOS UMP-UDI**

### LE SCÉNARIO DE DIMANCHE

Le Pradet va-t-il basculer à droite ? L'union entre l'UMP Hervé Stassinos et le SE Lionel Riquelme pourrait le laisser penser. Le candidat DVG Bernard Pezery qui dénonce une alliance contre nature a encore ses chances.



## HYÈRES

### RAPPEL 1<sup>er</sup> tour

Jacques POLITI (SE) : 27,65 % Jean-Pierre GIRAN (UMP) : 24,96 % Bruno GOLLNICH (FN) : 17,97 % William SEEMULLER (PS) : 15,12 % Francis ROUX (DVD) : 14,30 %

### CANDIDATS 2<sup>nd</sup> tour

**Bruno GOLLNICH FN**

**Jacques POLITI SE**

**Jean-Pierre GIRAN UMP**

**William SEEMULLER PS**

### LE SCÉNARIO DE DIMANCHE

Le député UMP Jean-Pierre Giran a tapé un grand coup en s'alliant l'UDI Francis Roux. Les mathématiques le donnent vainqueur. Le sortant Jacques Politi va devoir convaincre hors de son propre camp.



## COGOLIN

### RAPPEL 1<sup>er</sup> tour

Alain CIARIMBOLI (SE) : 15,03 % Marc-Etienne LANSADE (FN) : 39,03 % Jacques SÉNEQUIER (SE) : 26,72 % Francis JOSÉ-MARIA (SE) : 19,22 %

### CANDIDATS 2<sup>nd</sup> tour

**Marc-Etienne LANSADE FN**

**Jacques SÉNEQUIER SE**

### LE SCÉNARIO DE DIMANCHE

Le retrait sans conditions des deux listes SE permettra-t-il au sortant Jacques Sénèque de remporter son duel face à Marc-Etienne Lansade auteur d'un des plus gros scores du FN dans le Var ?

# Ils jouent leur carte dimanche

Son nom a fédéré toutes les oppositions. La fille d'Horace Lanfranchi, président du conseil général, ancien maire de la cite, faiseur d'autres, doit parvenir à se faire un prénom. La lutte sera sans merci.

Jamais deux sans trois dit-on. Jean-Pierre Giran repart une troisième fois à l'assaut de la cite des palmiers. Si celle-ci n'est pas la bonne, aura-t-il encore la foi pour se relancer de nouveau dans la bataille ?

Qui aurait pu imaginer que le quadra du FN, arrivé depuis si peu de temps à Cogolin, pourrait mettre en danger Jacques Senequier qui brigue dimanche son quatrième mandat ? Pour un essai, c'est un coup de maître.

Elu de justesse il y a six ans, sa famille politique compte sur Marc Vuillemot pour sauver les meubles et ne pas transformer ces élections en deroute. Il s'accroche avec courage dans son bastion seynois

*L'héritière*

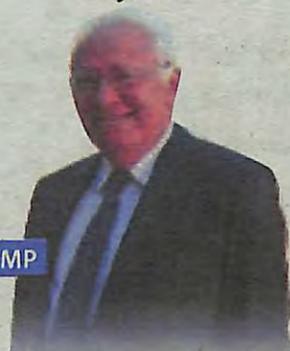
**Christine Lanfranchi-Dorgal**  
Saint-Maximin



UMP

*L'opiniâtre*

**Jean-Pierre Giran**  
Hyères



UMP

*Le trouble fête*

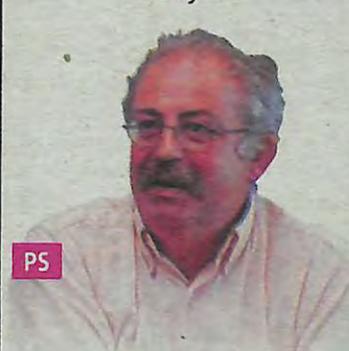
**Marc-Etienne Lansade**  
Cogolin



FN

*Le résistant*

**Marc Vuillemot**  
La Seyne



PS

*Le néophyte*

**Lionel Riquelme**  
Le Pradet



SE

*L'outsider*

**Richard Strambio**  
Draguignan



SE

*L'absente*

**Elsa Di Méo**  
Fréjus



PS

Issu de la société civile il fait ses débuts en politique et le voilà déjà jouant les presque arbitres de ce deuxième tour. Son alliance avec l'UMP, lui qui se revendiquait sans parti, va-t-elle le desservir ou le propulser ?

On l'avait donné battu, perdant, laminé par un Olivier/Audibert Troin porté par sa victoire aux législatives. L'adjoint à la culture, candidat tardif, aura créé la surprise au premier tour. Va-t-il confirmer au second ?

Elsa Di Meo s'est retirée du jeu pour contrer le FN. Elle n'a pourtant jamais été aussi présente face à une droite déchirée qui n'a pas su profiter de l'opportunité. Elle a marqué des points...